

Association d'aide
à l'enfance loi 1901

Décembre 2024 - n° 84



Les enfants avant **TOUT**

Édito

Madagascar



Décembre 1984 / Décembre 2024

Décembre 1984, il y a 40 ans : première revue des Enfants Avant Tout, un éditorial signé Gérard Blais, alors président de l'Association EAT Action.

« Lutter pour ramener à des conditions décentes la vie de 250 orphelins vivant à l'Orphelinat de Nagpur (Inde), ce n'est pas une action limitée dans le temps, nous en sommes conscients.

Pas d'intermédiaire, argent et matériel parviennent directement à Madame Shamala Abroal directrice de l'orphelinat... »

Décembre 1994, l'association élargit son action : Inde, Congo avec les enfants polio à Mindouli, maisons Andalinda et Akany Avoko à Madagascar, Orphelinat de Nyundo au Rwanda.

« L'orphelinat de Noël à Nyundo est passé de 130 à 600 enfants, refuge interethnique durant le génocide, transféré à Goma en mai pour fuir les génocidaires, il revient à Nyundo en septembre.

L'ampleur du problème est immense, 600 enfants meurtris dans leur vie. Nous ne sommes pas prêts à baisser les bras. »

Décembre 2004, l'association a quitté l'orphelinat de Nagpur (Inde). Nous sommes engagés dans de nouveaux pays : orphelinat du Toukoul en Ethiopie, Fondation Timoun se Lespwa... en Haïti.

« Depuis 4 ans, l'Inde refuse l'aide humanitaire venant de l'étranger, les enfants de l'orphelinat Shri Shraddhanand Anathalya retrouvent leur condition de vie très précaire.

De nouveaux lieux nous ont sollicités, ce sont les enfants de ces pays qui nous appellent.

Moins spectaculaire que des actions d'éclat, pour une action à long terme, nous continuons ce parcours, pour quelques sourires de plus ».

Décembre 2014, nous portons les cicatrices de nos blessures.

Au Congo Brazzaville, nous avons connu la guerre civile, avec le Rwanda, le génocide, avec Haïti, le tremblement de terre, au Rwanda, Joseph est avocat à Kigali, Solomon monte son agence de voyage en Ethiopie...

En Inde à Nagpur le lien se renoue grâce à Sha et Indira.

Décembre 2024, l'association est vivante.

Nous avons accompagné le chemin de vie de milliers d'enfants, aujourd'hui adultes, eux-mêmes parents.

Ils partagent avec nous le récit de leurs vies tel qu'eux l'ont vécu, Hugo à travers son retour en Ethiopie, Marion dans un film...

D'autres donnent des nouvelles ou nous interrogent, Sminu, Tigist, Ascherefa, Kalid, Moges, Bereket, Uwimaha, Istifanos, Debessa, Kamal...

Leur témoignage est bouleversant, ils nous invitent dans ce monde chahuté à poursuivre nos engagements.

De par le monde, le manque de nourriture, d'eau, l'absence de soins, d'amour, la mort des parents dans des conflits, ou à cause de la misère, est malheureusement toujours d'actualité.

Les enfants sont encore, toujours victimes... Il reste du travail à faire.

MERCI à ceux qui font vivre et ont fait vivre LES ENFANTS AVANT TOUT !

Geneviève et Claude VIAT

Situation politique

La HCC (Haute Cour Constitutionnelle - Arrêt n°08-HCC/AR du 1^{er} décembre 2023) a confirmé les résultats de l'élection présidentielle, Andry Rajoelina est réélu. Les malgaches l'ont déjà eu comme président et nos différents interlocuteurs pensent qu'il n'y aura aucun essor à Madagascar.

La vie de tous les jours devient de plus en plus dure aggravée par le délestage et la pénurie d'eau. 1 bidon jaune d'eau de 20 litres se vend 1000 à 1500 Ar et le riz est déjà à 3000 Ar le kg. Le change est, avec les frais bancaires, à 1€ pour 4800 Ariary.

Amadia

Un transport d'insuline et de médicaments a eu lieu en juillet. Merci à Sylvana qui a en plus fait un don de vêtements à AJEM.

Un départ est prévu mi-novembre. Si vous avez l'occasion de récupérer de l'insuline, des anti-hypertenseurs, antalgiques et antibiotiques, j'ai toujours de la place pour les stocker.

Le centre laïc

Au terrain tout le monde s'active.

Cet été, les semis et repiquages ont été faits : semis en juillet de brèdes, laitues, céleris, carottes, poireaux pour récolte fin août et repiquage fin août des plants d'oignons.

L'arrosage et l'entretien sont très organisés : 2 élèves du secondaire par jour pour l'arrosage et 1 parent d'élève pour sarclage et binage, le tout encadré par Ma qui se dit un peu fatiguée le soir... Ça vous étonne !

Les 2 candidates au bac ont eu leur diplôme, elles ont décidé de continuer leurs études et suivent les cours préparatoires aux concours universitaires : Tsiaro en économie et Larissa en lettres.

Les fournitures scolaires ont été distribuées et la rentrée était officiellement le 9 octobre bien que certains établissements aient commencé le 2 septembre.

Marie CHEVRIER-BOULCH



L'AEP (Accès à l'Eau Potable) :

GLOIRE A DIEU
 PROJET AEP-MAHATSINJO
 VILLAGE ANALAVINIDY
 COMMUNE RURALE
 MANGAMILA
 Financé par EAT (les Enfants
 Avant Tout) France
 Inauguré le : 24-6-24



La cérémonie d'inauguration de l'AEP de Mahatsinjo a eu lieu fin juin. Les femmes ont créé un comité : avec le temps libéré par l'arrivée de l'eau elles font de la vannerie et la vendent.

Ma et l'équipe d'Aidera en ont profité pour faire les relevés topographiques et mesures de débit des sources de 2 villages : Avaratra commune d'Ambohibe et Ankerana cette fois commune de Mangamila.

Ces villages sont éloignés respectivement de 35 et 28 km de leur commune, de 1 ou 2 km des écoles et des dispensaires.

Nous avons déjà reçu tous les chiffrages et les projets d'AEP qui nous seront soumis en 2025 concernant 120 et 350 personnes.

L'association ASM35 s'est engagée à participer au financement.

Marie CHEVRIER-BOULCH



AJEM



Nina a été fort occupée. Fin mai, elle a accueilli dans sa propre famille (famille d'accueil) une petite fille de 4 jours, elle s'appelle Anjara et Nina a refait des nuits blanches.

Cette petite a commencé sa vie de façon tragique mais pas si rare à Madagascar, heureusement dans le foyer de Nina et son mari Fenosoa, elle sera choyée.

Son papa et sa maman avait déjà une fille née en 2022 et en 2024 ils attendaient Anjara. Le père est parti travailler et à son retour son épouse avait accouché en brousse et était morte. Aucune des 2 familles n'a voulu prendre en charge le bébé alors le papa s'est adressé à Nina...

Cette histoire est tragique mais nous montre une fois de plus l'engagement et le dévouement de Nina auprès des enfants et des familles dans le besoin.



À AJEM tout va bien, les enfants ont cours d'informatique avec Ezra (qui a terminé ses études et a trouvé un travail) et Barson le frère de Nina.

Fitiavana (Amour) et Tantely (Miel) ont terminé leur formation et AJEM les a dotées d'une machine à coudre pour l'une et d'un kit coiffure pour l'autre. AJEM va les aider encore 3 mois.

Alysa a abandonné sa formation et a été remplacée par Marie-Jeanne qui suit une formation de coupe et couture.

Beaucoup de jeunes préparaient en juin leur mémoire pour terminer leur année universitaire : Rajo, Iaro, Toky et Carol. Nous avons par la suite reçu les rapports.

Le 26 septembre Nina m'a contactée pour me donner des nouvelles d'Akany Avoko dont elle était la directrice.

Le centre Bevalala (centre des garçons, annexe d'Akany Avoko Ambohidratrimo) a brûlé. Il n'y a

pas eu de blessés car les jeunes étaient à l'école. Mais 80 % des affaires des jeunes ont brûlé.

Avec l'association Air Colibri qui aide depuis longtemps les 2 centres, AJEM a apporté son aide. 30 garçons ont été placés en famille d'accueil ou renvoyés dans leur famille. Il reste 21 jeunes que la directrice souhaite mettre ailleurs malgré les dons reçus... Ces jeunes couchent dans le dortoir partiellement épargné par l'incendie sur des matelas offerts par la société Vitafoam.

4 jeunes ont 20 ans et Nina les connaît bien : Kanto qui n'a pas de famille, Tojo qui a eu son bac mais qu'Akany Avoko ne soutient pas dans la poursuite de ses études, Andry qui a un handicap et Johnny qui vient juste d'avoir son bac. EAT a envoyé une aide d'urgence pour que les 4 jeunes puissent être soutenus par AJEM.

Marie CHEVRIER-BOULCH

Nouvelles d'Action Jeunesse Enfance Madagascar

« Tsy misy mafy tsy laitra ny zoto » (qui pourrait se traduire par « à cœur vaillant rien d'impossible »).

Les étudiants aidés par EAT via AJEM continuent à donner de leurs nouvelles à Nina lorsqu'ils ont terminé leurs études et entrent dans la vie active.

En voici un exemple avec Ezra, dont nous avons déjà parlé dans le journal N°83.

Ezra a rencontré Nina alors qu'il était bénévole dans un orphelinat à Tana, il aidait à ce moment-là pour des travaux de maçonnerie, mais son grand rêve était d'entrer à l'Université en filière multimédia.

Cela a été rendu possible grâce à sa volonté et l'engagement de Nina via AJEM, ainsi que le soutien financier des Enfants Avant Tout notamment.

Nina disait de lui lors de l'année scolaire 2021-2022 « C'est un adulte responsable et conscient de la vie en général, il va s'en sortir nous en sommes convaincus ! Souhaitons plein de réussites à ce jeune motivé ! ».

Ezra lui a donné raison, décrit comme adorant apprendre, débrouillard, il a travaillé en complément de ses études, afin de faire aboutir son projet d'avenir. Il a été aidé pendant ses études pour le logement, loué par AJEM à côté de l'Université, ainsi que pour sa nourriture. Il a lui-même aidé AJEM en réalisant les étiquettes pour les bouteilles de miel (voir journal précédent).

Aujourd'hui il est autonome, et fier de sa réussite, voici une lettre de remerciements qu'il adresse aux personnes qui l'ont aidé.



ff
Bonjour à tous,

Depuis mon enfance, j'ai rêvé de travailler dans la conception, image, son, vidéo... À 5 ans, je savais déjà comment bricoler des choses pour avoir une petite radio solaire.

Aujourd'hui, je réalise enfin un souhait qui me tenait à cœur : l'achèvement de mes études. J'ai en effet suivi un cursus en Multimédia, axé sur la manipulation d'images et de sons (photographie et vidéo). Je suis diplômé en Technicien Multimédia. Grâce à mes efforts, j'ai réussi à concrétiser ce rêve d'enfance.

Je suis comblé de bonheur, j'aime beaucoup mon travail. J'ai déjà un salaire mensuel. AJEM ne m'aide plus financièrement. C'est merveilleux d'être indépendant.

Je souhaite également adresser un immense merci à toute l'équipe et aux membres de l'association ACTION JEUNESSE ENFANCE MADAGASCAR. Sans votre soutien, rien de tout cela n'aurait été possible. Je n'oublie pas non plus les nombreux donateurs qui ont contribué à l'éducation, à l'équipement, aux ordinateurs, à la nourriture et au logement. Je constate et ressens réellement vos efforts continus pour aider de nombreux enfants malgaches désireux de poursuivre leurs études et qui en ont un réel besoin. Vous ne vous êtes pas contentés d'observer, vous avez agi, et pour cela, MERCI !

Encore merci, je n'aurais pas atteint ce stade. Je reste toujours disposé à répondre à ce qui pourrait être nécessaire pour mon avenir. Je vous promets que je vais rester dans le droit chemin que vous m'avez montré. Je vais devenir un vrai citoyen responsable comme vous nous le dites régulièrement. Un jour, quand ma situation sera stable, je vais aider les autres enfants ou jeunes qui ont les mêmes situations que nous.

Pour conclure : nous apprécions grandement le soutien des donateurs d'AJEM (soit à Madagascar, soit à l'étranger).

Merci à vous, vraiment merci.

Ezra



La rentrée scolaire au Congo-Brazzaville

Cette année, la rentrée scolaire au Congo s'est déroulée le mardi 1^{er} Octobre 2024.

L'association EAT finance la scolarité de 29 orphelins accompagnés par Sœur Hélène. Ils sont 8 enfants en pré-scolaire, 11 enfants en primaire, 5 jeunes au collège et 4 au lycée. Ils sont scolarisés au sein du complexe scolaire de Javouhey, et accompagnés dans le cadre scolaire, par Sœur Josiane.

Certains de ces enfants rencontrent des difficultés d'intégration et peuvent présenter des troubles du comportement du fait de leur histoire et de leur vécu. Les Sœurs sont attentives à leur bien-être et tentent de les accompagner, avec beaucoup de bienveillance, afin qu'ils soient en réussite scolaire.

Globalement, tous les enfants atteignent le niveau de compétences attendu.

Par ailleurs, l'association EAT finance également la scolarité de 30 enfants issus de famille en difficulté économique. Les familles n'ont pas les ressources financières suffisantes pour financer l'école à leurs enfants. L'école est, pour ces enfants, un lieu d'apprentissage mais aussi un lieu de répit dans leur quotidien ; ils y retrouvent des adultes repères et bénéficient d'un goûter !



À Owando, la classe des CP a été repeinte cet été, seulement l'intérieur. Le budget ne permettait pas de repeindre l'extérieur.

Il manque des élèves à l'appel lors de cette rentrée scolaire à Owando, car les familles n'ont pas l'argent pour inscrire ou réinscrire leur(s) enfant(s) à l'école. Il y a 16 élèves dans la classe de Owando sur 40 attendus...

L'année dernière, EAT a financé l'année d'école de Déo Gratias, mais celle-ci a échoué au BEPC ; elle est partie en Septembre à Brazzaville, auprès de sa tante, pour apprendre un métier.

Cette année, EAT finance donc la scolarité de Dony (CM) ; Norlyne (5^{ème}) et Anna (2^{de}).

Nous leur souhaitons à tous une bonne année scolaire !

Stéphanie BARBIER



Éthiopie

La situation en Éthiopie

Conséquence de la guerre : danger, instabilité

En Éthiopie la situation s'est dégradée sur tous les plans, depuis la guerre au Tigré de 2020 officiellement terminée, mais dont les conséquences sont dévastatrices.

La situation est instable et imprévisible dans plusieurs régions à travers le pays, en raison des conflits ethniques, en région Oromo, des tensions avec la Somalie à propos de l'accès à la mer rouge. Des affrontements violents ont lieu, surtout près des frontières régionales. Des incidents de troubles civils fréquents peuvent mener à de la violence.

Il n'est pas recommandé de faire du tourisme en voiture ou bus dans le pays. Les sauts en avion d'une ville à l'autre sont privilégiés pour minimiser les risques.

L'inflation est galopante (jusqu'à 30 % ces dernières années). Certaines régions ne produisent plus par manque d'accès aux engrais. Les productions des diverses régions ne circulent plus. Le coût des denrées de base augmente depuis 4 ans.

Depuis quelques semaines, les Éthiopiens sont de nouveau confrontés à une forte hausse de l'inflation à la suite de la réforme monétaire du gouvernement, libéralisant le birr, la monnaie éthiopienne. « Lorsque le coût d'un article augmente, la seule option est d'augmenter les prix », explique Abubakar Jemal, un commerçant de Merkato, le plus grand marché d'Addis-Abeba, « les affaires tournent au ralenti ».

Les familles éthiopiennes ont du mal à se nourrir et à payer leur loyer. Souvent elles doivent habiter un logement à plusieurs familles.

L'association Les Enfants du Toukoul a bien augmenté l'allocation versée aux familles d'accueil début 2024, mais celles-ci sont encore en difficulté.

Chômage

La plupart des organismes privés, qui offrent des possibilités d'emploi à Addis, ont été contraints d'arrêter leurs activités, ou de travailler partiellement. Pendant la guerre, des centaines de personnes se sont retrouvées au chômage. De nombreuses sociétés étrangères ont fermé leur siège. Les opportunités d'emploi ont disparu à Addis et c'est difficilement envisageable pour les Jeunes du Centre de Burrayou de quitter Addis, ils jugent cela dangereux. Il est problématique maintenant de trouver un travail si on n'a pas un diplôme qualifiant.

Dernièrement, les autorités du Tigré ont déclaré l'état de famine.

Après deux ans de guerre et plusieurs épisodes de sécheresse, les champs autrefois luxuriants sont aujourd'hui stériles. Pour faire face au manque de nourriture, un centre de santé fournit des aliments complémentaires prêts à l'emploi, pour maintenir en vie les enfants les plus vulnérables. Le directeur de l'établissement perd espoir : « Il n'y a rien à manger ici. Alors, pour obtenir de la nourriture et sauver leur vie, les habitants partent n'importe où, loin d'ici. Ici, dans cette région, beaucoup de gens souffrent de la faim. Et finissent par mourir ».

Actuellement

C'est le lieu de vie des enfants et des jeunes. Certains ont été accueillis depuis leurs jeunes années, souvent ceux qui n'avaient pas été proposés en adoption au Toukoul. Il représente pour chacun un îlot de stabilité dans la situation chaotique du pays.

Pour les enfants fragiles ou handicapés, c'est une assurance de soins, de prise en compte de leurs difficultés. Ils sont hébergés, soignés, scolarisés. Ceux qui réussissent scolairement prennent leur envol et deviennent autonomes. C'est un lieu de soin, d'éducation, pour les enfants et jeunes séropositifs.

L'action avec l'ONG éthiopienne Mekdim initiée par Passerelle et soutenue financièrement par les autres associations, est une réussite car les différentes interventions de celle-ci ont apporté pour chaque enfant séropositif une amélioration de sa prise en charge et son alimentation, une compréhension de sa maladie et du traitement à respecter, une amélioration de son autonomie. Ils ont maintenant des interlocuteurs directs s'ils souhaitent un soutien particulier.

Le personnel de l'orphelinat a été aussi formé et comprend mieux les enjeux. Cette information bénéficie ainsi à un plus large public puisque les familles d'accueil y ont assisté.

Ces derniers mois, peu de jeunes ont quitté l'orphelinat, car le marché de l'emploi ne leur est pas favorable, et ils se sentent en sécurité au Centre.

Le personnel de l'orphelinat, encadrement, baby Sitter, cuisinières,... subissent également à titre personnel les difficultés de vie quotidienne à cause de l'inflation.

En août, le gouvernement éthiopien a dû procéder à une dévaluation de sa monnaie avec un taux de change flottant. Notre budget global qui était un peu juste s'en trouve valorisé pour quelques mois, puisque nous transférons des euros en Éthiopie.

Le Centre de Burrayou se trouve actuellement dans une situation particulière, car un grand nombre de jeunes accueillis, sont, pour beaucoup, de jeunes adultes, qui devraient être en mesure de prendre leur vie en main.

Malgré leur fidélité et les actions menées respectivement, les associations constatent la stagnation des dons en France et le non renouvellement de leurs membres et donateurs.

Cette situation provoque de l'inquiétude sur notre capacité pour les années futures.

Nous avons participé à l'assemblée Générale des Enfants du Toukoul les 15 et 16 juin à Audignies dans le Nord (59570).

Les Associations constituant le collectif, sont informées régulièrement de la situation par le directeur de l'orphelinat Tamir.

Fin juin/début Juillet, 3 membres du bureau de EdT ont effectué un voyage d'audit à Burrayou.

Centre de Burrayou

Rappel : l'orphelinat a été aménagé en 2007 à Burrayou, sur le terrain du centre d'apprentissage du VTPC, dans la banlieue d'Addis Abeba, car l'orphelinat du Toukoul, situé au Centre d'Addis ne pouvait accueillir tous les enfants confiés à SOS Enfants Éthiopie. Des anciens bâtiments ont été transformés en dortoir, décroissés, des sanitaires installés. À cette époque une centaine d'enfants âgés de 7 à 12 ans étaient hébergés, ainsi que leurs baby sitters. Les enfants étaient inscrits dans les écoles les plus proches.

2 Toukoul traditionnels ont été construits afin de servir de réfectoires et salle de jeux/études, ainsi que des cuisines, sanitaires et buanderie.

Depuis la création, plusieurs centaines d'enfants ont été accueillis, secourus, éduqués dans ce lieu, ils ont grandi en passant de l'accueil à l'orphelinat, à celui des Foster Families, afin de s'imprégner du mode de vie Éthiopien ainsi que des traditions de ce peuple.

Ces jeunes y ont trouvé un ancrage familial, amical, ils ont su profiter de la sécurité qui leur était offerte, en s'investissant dans des études qui leur ont permis ensuite d'envisager un métier, une famille.

Effectifs

- Le centre accueille 177 jeunes (110 garçons, 67 filles) à Burrayou,
- 50 sont séropositifs au VIH,
- 59 jeunes vivent au sein de l'orphelinat,
- 118 sont en familles d'accueil ou en petites maisons louées,
- 7 sont replacés dans leur famille mais financés comme des Foster Families. Certains jeunes cherchent à retrouver leur famille,
- Depuis le début d'année 8 jeunes ont quitté la structure avec un emploi,
- 34 jeunes ayant fini leurs études sont éligibles au départ.



Pendant les périodes de vacances, en juillet et août, les jeunes sont invités à pratiquer des activités sportives et participent à des animations et ateliers mis en place pour les distraire comme vous le montrent les photos de cet article.

Geneviève et Claude VIAL



Centre Barthiv à Nagpur

Ce foyer fonctionne dans la ville de Nagpur depuis 41 ans, apportant un soutien aux femmes et aux filles en détresse, ayant des problèmes au niveau de leur foyer, ayant été exploitées sexuellement, aux femmes démunies, aux adolescentes et aux femmes dans des conditions extrêmes.

Le foyer fournit également un abri et des soins aux enfants des résidentes.

L'association les Enfants Avant Tout soutient ce foyer d'accueil pour certaines activités telles que la rénovation, les installations sanitaires, le soutien éducatif et récréatif aux enfants, le conseil et la formation professionnelle des résidentes afin qu'elles bénéficient de meilleures conditions de vie et soient également réhabilitées.

Ces femmes et ces filles arrivent au Shelter Home parfois par l'intermédiaire de la police locale ou grâce aux informations qu'elles obtiennent de différentes sources et contactent la directrice du Shelter Home, Mme Usha Malviya, plus connue sous le nom d'Usha Didi.

Mme Malviya travaille au Shelter Home depuis 37 ans. Au cours des 41 dernières années, plus de 4 000 femmes et filles ont été hébergées dans ce refuge. La justice a été rendue à ces femmes et à ces filles sous la forme d'une réinsertion dans les familles et également par le mariage des femmes et des filles.

Les résidentes reçoivent des formations en fonction de leurs compétences et de leurs capacités, ce qui leur donne l'opportunité de trouver un emploi ou de devenir indépendantes. L'organisation fait tout son possible pour régler les cas qui arrivent au Shelter Home dans un délai de 3 ans grâce à des conseils, afin qu'elles soient réinsérées dans leurs familles, ou si la réinsertion n'est pas possible, les femmes reçoivent une formation professionnelle afin qu'elles obtiennent un emploi et deviennent indépendantes. Le foyer fait également des efforts pour leur mariage et leur remariage.

Voici les histoires de quelques femmes recueillies par le Centre. Pour des raisons de confidentialité, leurs vrais noms ont été modifiés.

MEENA, sa belle-mère l'a forcée à quitter la maison.

Meena est arrivée au foyer il y a quelques années avec l'aide de la police de Yavatmal, une ville située à environ 160 kilomètres de Nagpur. En raison de sa peau foncée, sa belle-mère la détestait. Elle avait mis de force du phényle dans un œil de Meena, ce qui fait que Meena est devenue aveugle de cet œil. Elle a été forcée d'abandonner ses études et sa belle-mère l'a engagée de force dans les tâches ménagères. Meena est devenue handicapée à cause de sa belle-mère qui a essayé de la brûler vive et sa mère a forcé Meena à quitter la maison. Avec l'aide de la police, Meena est arrivée au foyer et elle se sent maintenant en sécurité ici sous l'attention bienveillante du personnel du foyer.

ABHISHIKHA, une femme veuve est arrivée du Népal avec l'espérance d'une offre d'emploi.

Il y a quelques mois, une jeune veuve avec ses deux enfants, Abhishikha, a été amenée par une femme à Nagpur avec la promesse de lui donner un emploi.

Après la mort de son mari, il n'y avait plus personne pour soutenir Abhishikha. Ses parents étaient morts quand elle était très jeune. La femme avait amené Abhishikha à Nagpur avec l'intention de la forcer à se prostituer. Cette femme avait dérobé tout l'argent, les vêtements et tout le matériel qu'Abhishikha avait avec elle. Quand Abhishikha a réalisé l'intention de la femme de la jeter dans la prostitution, elle a réussi à échapper à ses griffes et avec l'aide de la police locale, elle est venue au Shelter Home.

Au Shelter Home, Abishikha a reçu des conseils, un soutien moral et une formation professionnelle. Elle a trouvé du travail localement à Nagpur. L'organisation a effectué un suivi continu de sa réadaptation et l'a aidée à retourner au Népal avec ses enfants.



Dans le cas des femmes qui quittent le Centre pour suivre une formation, des études ou un autre travail, la garde de leurs enfants est prise en charge par la crèche du foyer.

Par l'intermédiaire du centre, nous proposons des activités récréatives, une éducation préscolaire, une alimentation complémentaire, des soins de santé,... aux enfants. Les enfants et les adolescents de Barthiv vont à l'école dès l'âge de 4 ans. Une éducatrice qui travaille au Centre est responsable du suivi de la scolarité. Tous les enfants vivent avec leur mère au foyer.

Il y a aussi la situation de très jeunes filles non mariées qui sont enceintes (tabou absolu) et qui sont « cachées » dans le Centre le plus souvent par leur famille jusqu'à l'accouchement.

Le bébé sera alors adopté en Inde par le biais d'une autre institution. Toutes ces adoptions sont organisées suivant la loi : fiche d'accouchement (parfois sous X), jugement par le tribunal...

Pour les mariages, tout est fait aussi dans les règles : il s'agit alors d'hommes veufs ou divorcés qui prennent contact avec l'Institution. Celle-ci, après plusieurs rencontres avec le futur marié et sa famille, propose à une jeune femme du Centre si elle souhaite se marier.

Le mariage est toujours « arrangé » en Inde.

Là, Barthiv se substitue à la famille de la jeune femme pour conclure le mariage.

Ghanshyam, le mari d'Indira, servait d'intermédiaire pendant des années pour les mariages dans la communauté Jäin (religion de Gandhi), communauté très soudée et respectée en Inde. Ainsi, jusqu'à son décès, il a pu s'assurer du sérieux du futur marié et de sa famille (les Jäins ne fument pas, ne boivent pas et ont un travail stable).

*Geneviève VIAL,
d'après l'écrit de la Directrice USH-A*

Le soutien au Centre Barthiv à un sens particulier pour l'association.

L'action de Barthiv nous parle, puisque cette structure accueille des femmes rejetées avec leurs enfants, par leur famille, et cette situation fait partie de l'histoire de nos enfants adoptés, donc de la nôtre.



Manifestations

Braderie d'automne à Dol-de-Bretagne les 19 et 20 octobre : un succès non démenti

C'est sous des cieux pourtant a priori peu propices le samedi que s'est ouverte la braderie d'automne au local de Dol. Inaugurée depuis maintenant quelques années dans sa nouvelle formule (maintien sur site), la braderie s'est révélée fidèle à sa réputation. Sous des effluves alléchantes de crêpes et galettes, les badauds ont déambulé dans des allées bien achalandées avec force vaisselle, meubles en quête de seconde vie, livres à gogo, petit linge mignon ou encore godillots à foison. Bref, des occasions inespérées de faire des affaires en or !

L'espace restauration aura encore connu des heures glorieuses, sous le pilotage exigeant d'Isabelle et Jean-Marie, qu'une pluie rafraîchissante n'aura pas empêché, de garantir la cuisson des « cochonnilles ». Quelle abnégation !

Et c'est sous la pluie le dimanche que s'est clôturée cette nouvelle édition qui contribuera encore une fois à financer les nombreuses idées d'actions des Enfants Avant Tout dans tous les pays soutenus !

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué par leur participation à la tombola dont le tirage avait lieu le dimanche soir, zoos, parcs de loisirs et commerçants et à toutes les personnes qui ont fait des gâteaux pour alimenter le stand pâtisserie et en particulier à l'EPAHD « la Parentèle » de Dol.

Le résultat est à la hauteur de l'investissement de tous les bénévoles qui s'investissent tout au long de l'année et à tous ceux et celles qui viennent prêter mains fortes durant ce weekend.

Prochain rendez-vous au printemps.



Les gâteaux du cœur à Dol-de-Bretagne

En début d'année 2024 nous avons été sollicités par l'Association STEREDDEM pour effectuer une action en faveur de l'Association Les Enfants Avant Tout. L'Association STEREDDEM est une association qui aide les adultes à retrouver un emploi, par une formation accélérée.

Un groupe d'hommes et de femmes qui ont suivi cette formation ont pris contact avec nous afin de mieux connaître l'association et mettre en place leur action qu'ils ont intitulé « LES GÂTEAUX DU CŒUR ». Leur but était de confectionner et vendre des gâteaux accompagnés d'un chocolat chaud, sur le marché de Dol le samedi 3 février.



Ce fut un moment très convivial, de partages et d'échanges où de nombreux bénévoles de l'antenne de Dol se sont associés. La remise de la recette de cette journée (soit 429 euros) s'est effectuée quelques jours plus tard au local de l'antenne autour d'un pot de l'amitié.

Merci à toute l'équipe.

Don de 920€ du lycée Rosa Parks à Rostrenen Remerciements aux élèves !

Le jeudi 17 Septembre 2024, le lycée Rosa Parks de Rostrenen a remis un don de 920€ à l'association Les Enfants Avant Tout.

Chaque année, les élèves de classe de première de l'Unité professionnelle facultative Secteur sportif (UF2S) organisent une course solidaire au sein de leur lycée. Ainsi, tous les élèves du lycée doivent courir sur un circuit, dans le lycée. Chaque élève doit se faire parrainer ! Chaque parrain choisit la somme qu'il donnera au coureur pour chaque tour effectué. Un élève coureur peut (doit) multiplier ses parrains pour augmenter ses gains... Les élèves organisateurs présentent des associations du territoire, et les personnels enseignants et de direction du lycée choisissent 3 associations qui seront destinataires de dons (les bénéficiaires récoltés à l'occasion de la course).

En 2023, l'association EAT a été retenue, ainsi que deux autres associations, la sécurité civile et l'antenne des restos du cœur de Rostrenen.

À l'occasion de la course solidaire 2024, les élèves organisateurs ont donc remis les dons, récoltés en 2023, aux 3 associations ! Chacune des trois associations a donc reçu un don de 920€, un record réalisé en 2023 !

Belle journée festive et solidaire au lycée Rosa Parks de Rostrenen !



Biniyam BARBIER (Élève en classe AEPA option UF2S, à l'origine de la présentation de l'association EAT auprès de ses enseignants et personnels de direction)



Nous remercions vivement les élèves organisateurs et les élèves coureurs qui ont trouvé des parrains généreux ! Merci.

5 mai, 36^{ème} Journée Humanitaire à Aurec



“

Comme chaque année au début mai, j'avais coché sur mon agenda la date du 5, pour la Journée Humanitaire des Enfants Avant Tout à Aurec. J'ai commencé à répondre présente depuis 34 ans, tout d'abord à la marche avec mes neveux et nièces, puis très rapidement, j'en ai parlé autour de moi, et des amis avec leurs enfants ont pris l'habitude de se joindre à nous pour cette journée si importante. L'occasion de revoir lors de ce rendez-vous, des amis, de la famille, des fidèles de cette Journée.

Je n'ai pas toujours marché, mais j'étais là et participais par ma présence à la réussite de cette manifestation au bénéfice d'actions très concrètes dans des orphelinats et écoles en Inde, Ethiopie, Rwanda, Haïti, Congo, Madagascar.

Et puis cette année, enfin en retraite, j'ai décidé de franchir un pas supplémentaire : offrir un peu de mon temps. J'ai donc contacté Geneviève Vial en lui proposant de me joindre à l'équipe de bénévoles qui œuvrent pour l'organisation de cette manifestation. Car c'est beaucoup de boulot : création, envoi et distribution de flyers, prise de contact avec tous les intervenants qui assurent les animations, la sono, la distribution de gâteaux, gourmandises et boissons pour les marcheurs lors des relais, balisage des parcours, installation du matériel, organisation de la salle et de l'extérieur, le snack, les boissons, les crêpes... Tant de choses auxquelles on ne pense pas forcément car l'organisation est fluide et bien rodée.



Je me suis jointe à l'équipe qui prenait les inscriptions pour les marches (4, 11, 15 km) et la course à pied (4 et 8 km). J'ai été accueillie dans la bonne humeur. Il fallait expliquer les parcours, la modification due à la météo : en effet la partie près des passerelles le long de la Loire était inaccessible. Il faut aussi répondre à des questions concernant l'emploi des dons collectés (aide alimentaire, scolarisation, soins, salaires des personnels...). C'est aussi l'occasion de présenter les panneaux qui expliquent les actions menées dans chaque pays au cours de l'année écoulée. Nous précisions aussi qu'un stand d'objets artisanaux en provenance des pays aidés proposait des bijoux, statues, objets décoratifs, et les cartes postales fabriquées par la famille d'une jeune fille adoptée.



Concernant les animations, quelle foison d'acteurs différents : musiques diverses, danse (orientale, zumba, hip hop) chansons (rap, puis une jeune fille de 10 ans Anaïs a chanté en espagnol et en français et a révélé un talent très prometteur). Les spectacles variés pouvaient satisfaire les goûts du plus grand nombre ! Le public ne s'y est pas trompé avec des applaudissements nourris pour les Bachibouzouks, le club de Fit dance, Frédéric Marseille et ses divers instruments.



Les enfants, même les petits n'étaient bien-sûr pas oubliés : plein de jeux leur étaient proposés, du maquillage, tatouage éphémère, promenade en poney, tir carabine laser.

Pour ma part, j'ai particulièrement apprécié les échanges avec les marcheurs et coureurs à leur retour. Ils nous parlaient de leur plaisir de se balader dans un décor si beau : les bois, les bords de Loire, la vue dégagée sur les Sucs. Les balisages étaient précis, l'organisation toujours parfaite.

Quelle belle journée où la météo annoncée était incertaine et finalement plutôt bonne !

Je tiens à préciser que cette journée placée sous le signe de la solidarité, du partage de l'amitié s'est déroulée avec succès sous les yeux attentifs de Geneviève, Jocelyne, Corinne et Jean-Marc, toujours dans la bienveillance.

À l'année prochaine !”

Myriam LOUIS

Dimanche 13 octobre s'est déroulé la 12^{ème} édition des Randonnées vertes de St Joseph

La parole des bénévoles :

Stress et imprévus ont été au rendez-vous de cette édition avec quelques crevaisons lors du balisage ainsi que deux énormes arbres tombés sur le parcours l'avant-veille qui a nécessité l'intervention d'habitants de Saint-Joseph et de villages voisins. Merci à Henri, Laurent, Patrice et Loïc pour leur rapidité et efficacité !

Sans eux, nous aurions été contraints de modifier les parcours à la dernière minute.

Merci aussi à eux pour nous avoir prêté leur loge le temps d'une journée ainsi qu'au GAEC du Murier pour leur hangar pour les ravitaillements.

Très belle journée de partage, de bonne humeur au ravitaillement, le tout sous le soleil avec ambiance musicale grâce à Fred, l'accordéoniste et son guitariste... Merci !

Martial

La journée de dimanche commence en fait le samedi entre bénévoles avec activités « Frites », « crêpes », « tour des producteurs locaux », « balisage des parcours », « mise en place des stands ». Ce qui nous donne l'occasion d'un repas partagé pour se préparer à la vague du lendemain. Le dimanche correspond à une mobilisation sans faille avec beaucoup de sourires de part et d'autre de la buvette !

Un bon moment de solidarité qui rassemble. À l'année prochaine !

Fred



Très belle journée de dimanche pour cette 12^{ème} édition des Randonnées vertes, solidarité, convivialité et partage. En plus le soleil était au rendez-vous. Les randonneurs nombreux étaient tous ravis de la beauté des parcours, des ravitaillements avec produits locaux, bonne humeur, sourires et accordéon ! Ainsi que des nouveautés de cette année dont l'atelier géologie à la mine de Bissieux et le parcours ludique sur le 5 km avec questions pour les petits et grands ! Au départ et au retour sur St Joseph, ils ont pu profiter du village festif avec animations, ateliers, concerts et buvette.

Merci à tous, participants, bénévoles, et partenaires.

Malgré les imprévus, tous ensemble, nous avons permis que cette édition soit une réussite. Et encore Merci pour Les Enfants Avant Tout.

Isabelle

Quelques heures pour moi par une belle journée de Dimanche, une microscopique gouttelette d'eau, s'ajoutant à quelques centaines de milliers ou millions d'autres dans le monde, devenant ainsi une force, permettant de réparer l'injustice du hasard vous faisant naître au mauvais endroit au mauvais moment.

Le plaisir d'apporter une modeste contribution, pour une amélioration de la vie d'enfants en difficultés de par le monde.

Philippe

“

Quelle belle journée ces randos vertes...

A la lueur du jour nous apercevons quelques silhouettes qui se dirigent vers le centre de notre village... un sourire, des instructions et une donation...

5, 10, 15, le choix sera fait... et les voilà partis pour découvrir les chemins bucoliques imaginés par nos bénévoles... La magie opère toute la journée mêlée de musique, démonstration de boxe, de zumba, sous une odeur alléchante et bruyante d'une buvette animée... Ce flot ininterrompu de randonneurs nous donne du baume au cœur...le temps défile les retours des marcheurs avec un large sourire nous rassurent... objectif réussi !

C'est ça les Randos vertes à St Jo !”

Aziz

“

Encore une superbe journée pour cette 12^{ème} édition des Randonnées vertes, en prime le soleil était avec nous !

Toujours un plaisir de se retrouver pour partager cette journée, avec des randonneurs toujours plus motivés, des artistes avec beaucoup de talent et de délicieuses crêpes pour se régaler, à l'année prochaine !”

Marina



Compte rendu :

- 530 marcheurs
- 8000€ de dons
- Beaucoup de bénévoles

“

Un moment de solidarité pour penser aux autres tout en partageant notre belle région. 8 mois de préparation, des centaines d'heures de travail, des coups durs, des imprévus mais au final, la récompense de vos sourires sincères et désintéressés. J'apprécie particulièrement la journée du samedi, les copines et les copains mobilisés, tous unis dans la bonne humeur avec le sentiment qu'on renversera des montagnes...”

À bientôt,

Hervé

“

Cette journée nous permet de nous engager pour une bonne cause tout en participant à un moment fort de l'association.

C'est l'occasion de faire de belles découvertes avec des artistes locaux très talentueux. C'est aussi un chouette moment partagé entre amis et famille et l'occasion de belles rencontres : c'est des personnes que l'on connaît peu mais que l'on apprécie puis d'autres que l'on avait perdu de vue et que l'on recroise avec plaisir.

C'est la 12^{ème} édition et encore une belle journée !”

Manu

i + d'infos sur...

Un week-end laborieux, sérieux, intense...
mais aussi Flasher le QR Code pour accéder
à la page facebook des randonnées vertes
de Saint-Joseph :



Dates à retenir

15/16 mars 2025 | Week-end Romorantin AG 2025 (41)

18 mai 2025 | 37^{ème} Journée Humanitaire à la Teinturerie, à Aurec-sur-Loire (43)

18/19 octobre 2025 | Braderie d'automne à Dol-de-Bretagne (35)



Les Enfants Avant Tout

Le parrainage est le symbole de votre attachement à l'action que l'association mène en faveur des enfants.

C'est une forme d'engagement peu contraignante mais très efficace puisque vous contribuez ainsi directement à la vie de nos différentes actions. Vous nous aidez à assurer leur pérennité. Le parrainage est le mode de communication privilégié des enfants avant tout et constitue la principale ressource financière de l'association.

Saint-Genès-Champanelle a organisé un festival de musique

La mairie de Saint-Genès-Champanelle a organisé un festival de musique le 5 octobre. À cette occasion, l'adjointe à la culture a demandé à notre association de confectionner des gâteaux pour les vendre 1€ la part au bénéfice des EAT. Avec l'aide de bénévoles, nous avons fait une quinzaine de gâteaux qui furent bien appréciés des festivaliers. Merci à tous.

Nadine Martin

Le marché de Noël aura lieu les 7 et 8 décembre

Le Marché de Noël aura lieu les 7 et 8 décembre. EAT 63 participera à cet événement en vendant de l'artisanat. De plus pendant la matinée du 7, une calèche sera mise à disposition pour toute personne désirant en faire un tour. La participation sera libre. Le propriétaire a gentiment proposé de reverser la recette à EAT. Merci à Jean-Jacques !

Devenir parrain, simple et efficace en trois étapes

1

Je choisis entre les 2 formules de parrainage

- L'action dans son ensemble
OU l'action dans un pays :
- Congo Éthiopie Inde
 Madagascar Rwanda

2

Je choisis un montant

- Je souhaite verser chaque mois la somme de:
- 20€ 30€ 50€
 Autre montant : €

3

Je choisis un mode de paiement

- Prélèvement bancaire mensuel GRATUIT (joindre un RIB)
 Chèque mensuel

Faire un don de : €

Vous pouvez faire un don également en flashant directement le Qr Code



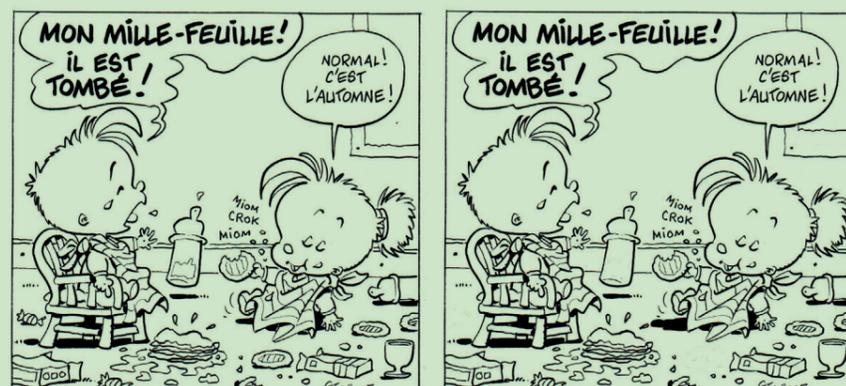
S'abonner au journal de l'association (30€ - 3 numéros)

Ci-joint un chèque de € à l'ordre de « Les Enfants Avant Tout ».

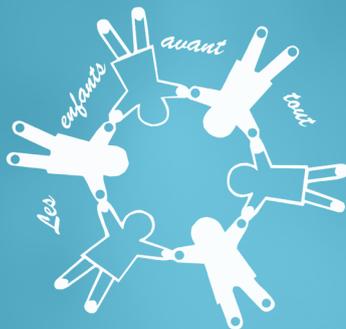
RÉDUCTION D'IMPÔTS : Lorsque vous faites un parrainage ou un don, vous bénéficiez d'une réduction d'impôts. Les fonds versés à l'association sont déductibles à 66% de l'impôt sur le revenu. À cet effet, nous vous adresserons en début d'année un reçu à annexer à votre déclaration de revenus.

Exemple : don de 30€ / réduction d'impôt de 19,80€ / coût réel du don 10,20€. Les membres de l'association sont bénévoles. Les frais de gestion sont réduits et les comptes sont certifiés.

Jouez... trouvez les 7 erreurs !



- 1 - Un biscuit a disparu.
2 - Un bonbon a disparu.
3 - Le biberon est vide.
4 - Motif de la boîte à gauche.
5 - Le bas du poster.
6 - Ombre de la petite fille.
7 - Elastique dans le cheveux.



Les Enfants Avant Tout



lesenfantsavanttout.net

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901

Siège social : 17 chemin des Rameaux, 43110 AUREC-SUR-LOIRE - Tél. : 04 77 35 26 56

Secrétariat, dons et parrainages : 34 rue d'Armorique, 35120 DOL-DE-BRETAGNE - Tél. : 02 99 48 25 08

Parrains : Yves Duteil, chanteur ; Gégé, dessinateur humoristique

Administrateurs de la revue : Catherine et Bruno Thomas - Le Loroux-Bottereau ;
Marie-Aude Guernic - Moëlan-sur-Mer

BUREAU

- **Présidente**
Geneviève VIAL
genevieve.vial43@gmail.com
- **Vice président**
Vincent GODET
vincentgodet@wanadoo.fr
- **Vice président**
Claude VIAL
claud.vial0153@gmail.com
- **Trésorier**
Gildas GRENIER
comptabilite.eat@gmail.com
- **Trésorière adjointe**
Marie-Louise KERHOUSSE
michel.kerhousse@wanadoo.fr
- **Secrétaire**
Sandrine TOUCHAIS
touchais@laposte.net
- **Secrétaire adjointe**
Geneviève GERARD
matthieu.gerard@wanadoo.fr

RESPONSABLES PAYS

- **Congo**
Stéphanie Barbier
stef.barbier40@gmail.com
- **Ethiopie**
Claude VIAL
claud.vial0153@gmail.com
- **Inde**
Isabelle GOURIOU
isabelle.gouriou@bluewin.ch
- **Madagascar**
Marie CHEVRIER-BOULCH
mc.chevrierboulch@gmail.com
- **Rwanda**
Vincent GODET
vincentgodet@wanadoo.fr

ANTENNES LOCALES

- **Aurec/Loire (43)**
Geneviève et Claude VIAL
genevieve.vial43@gmail.com
- **Moëlan/Mer (29)**
Xavier LEBRIS
arbosylva@gmail.com
- **Clermont-Ferrand (63)**
Nadine Martin
nousles.martin@free.fr
- **Dol-De-Bretagne (35)**
Geneviève GERARD
matthieu.gerard@wanadoo.fr
- **Rennes (35)**
Sandrine TOUCHAIS
touchais@laposte.net
- **Montauban de Bretagne (35)**
Sébastien Josse
tibreizh50@neuf.fr
- **Côtes d'Armor (22)**
Stéphanie BARBIER
stef.barbier40@gmail.com
- **Loire (42)**
Patrick BADIOU
evelyne.badiou@gmail.com

